

MACINAGGIO

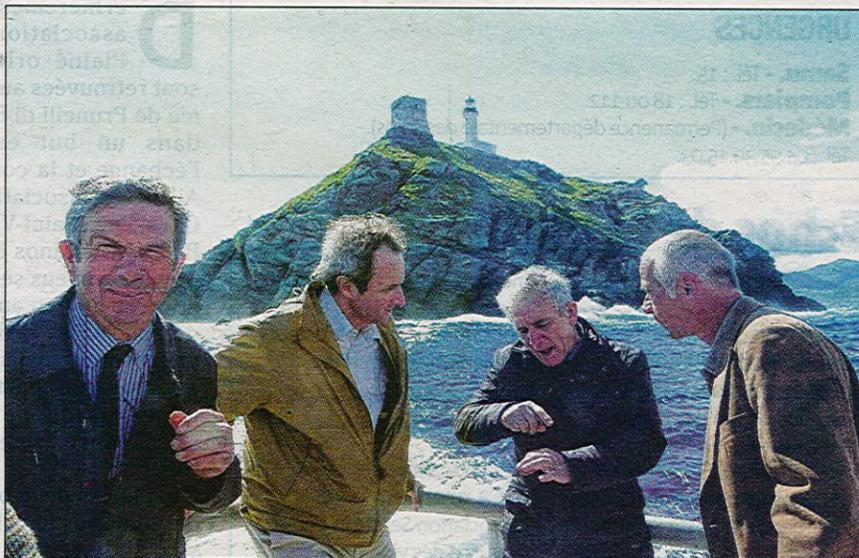
Visite à la pointe du Cap Corse pour le préfet Alain Rousseau

La dernière fois qu'un préfet était venu sur le Cap, c'était pour la création de Natura 2000 », se remémore Michel Delaugerre du Conservatoire du littoral. « Mais nous étions uniquement restés en salle. » Cette fois, Alain Rousseau, préfet de Haute-Corse, arpenteait avec plaisir, le sentier des douaniers. « C'est un endroit que j'apprécie beaucoup, je le connaissais déjà pour y avoir fait quelques balades », indiquait Monsieur le préfet. « Cette sortie sur le terrain nous permet de voir certains projets en cours », notamment l'aménagement de Tamarone, les futures acquisitions du Conservatoire du littoral et la restauration de la chapelle de Sainte-Marie.

À bord du bateau de la SNSM

C'est avec un petit-déjeuner à l'office du tourisme de Macinaggio que débutait la journée. Le préfet et son directeur de cabinet étaient accueillis par le conseiller général François Orlandi ainsi que par le maire de la commune de Rogliano, Patrice Quilici. Tout le monde embarquait ensuite sur le canot de la SNSM, le *Pascal-Paoli*, barré par le capitaine René Berry. La visite débutait par la découverte de la pointe de la Causcia, future acquisition foncière du Conservatoire du Littoral et de la réserve naturelle des Iles Finocchia-rola.

« Les rencontres comme celles-ci peuvent débloquer pas mal de situation, dont certains petits problèmes vus directement sur le terrain », confie Michel Muracciole,



Le préfet de Haute-Corse (2^e en partant de la gauche) près de la Giraglia.

(Photos A. C.)

directeur de la délégation corse du Conservatoire. « Que de parcours franchi depuis 28 ans où le site était régulièrement victime des incendies », relatait-il avec satisfaction en regardant la côte et ses grandes prairies vertes.

Un préfet stoppé par son arrêté

Malgré une mer creusée par la houle d'ouest, toute l'équipe s'est émerveillée devant la majestuosité de l'île de la Giraglia, point le plus extrême nord de l'île. « C'est vraiment une vue extraordinaire

peu habituelle depuis la vedette » avouait Jean Rampon, le secrétaire général cabinet, très à l'aise sur l'eau malgré ses origines cévenoles. Une visite dans la convivialité agrémentée par les commentaires pertinents et anecdotes succulentes de François Orlandi et Patrice Quilici.

Cette journée se poursuivait sur le sentier du douanier, en passant par Tamarone où est prévu un aménagement paysager, avec recul de la piste et des voitures du bord de mer. « C'est ici même, durant l'été, que j'ai été victime de mon propre arrêté », confiait avec humour Alain Rousseau. « Je partais me balader inconsciemment un jour de grand vent, avant d'être stoppé très justement par le personnel de la Réserve naturelle, en faisant référence à un arrêté préfectoral interdisant les pistes et sentiers les jours de grand vent ».

La poursuite à travers le maquis sous un rythme soutenu, emmenait la délégation jusqu'à la chapelle de Santa-Maria datant du XIII^e siècle. Tous ont pu se rendre compte de l'évolution et de la qualité des travaux redonnant à la chapelle un aspect plus en rapport avec la qualité du site.

Un dossier auquel était très attaché Patrice Quilici, « nous allons pouvoir enfin réinstaurer la procession ancestrale du mois d'août, nos anciens seraient contents de voir ce patrimoine enfin réhabilité ».

L'histoire épique du lieu, racontée par le maire de Tomino, a passionné toute l'assemblée. Le retour sur Macinaggio, avec un prochain rendez-vous fixé à Centuri, montre que la Haute-Corse possède un préfet très présent sur le terrain.

ALAIN CAMOIN



Le préfet Alain Rousseau en grande discussion au port de Macinaggio.